

Directeurs Généraux OPH

LA FEDERATION NATIONALE

LETTRE D'INFORMATION DES DIRECTEURS – N°300 du 10 Août 2015

NUMERO EXCEPTIONNEL ET INHABITUEL

Il y a plus de 10 ans (le numéro 1 date du 20 Mars 2005) naissait cette LETTRE, avec le soutien du Président de l'époque Jean-Pierre CANE, qui s'est poursuivi avec Bernard MARETTE, Bernard DOMART et aujourd'hui Patrick BAUDET. Le 5 Décembre 2008 ce fut le numéro 100 et le 12 Juin 2012 le numéro 200. Alors pour ce numéro 300 nous reprenons le concept des numéros de centaine avec des extraits de livres. Pas d'actualité immédiate ce sera pour le numéro 301, simplement une approche différente des problèmes qui animent notre vie et notre métier à travers des citations. **Les 5 chapitres habituels sont remplacés par 5 thèmes de réflexions.** Notre ambition est de permettre de vous extraire quelques instants du quotidien. Bonne lecture et qui sait ?.....au numéro 400 dans 3/4 ans.....Bien entendu, vos suggestions seront toujours les bienvenues. Pour les nouveaux il est possible sur simple demande de fournir les numéros 100 et 200 (fdnoph@habitat76.fr).
Jean-Claude METAYER

1 - NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION DES DIRECTEURS **VOYAGES**

LE GRAND VOYAGE DE LA VIE – un père raconte à son fils de Tiziano TERZANI est un vrai bonheur à lire.

L'auteur journaliste italien, issu d'un milieu pauvre, engagé au parti communiste, anarchiste, aimant Che Guevara, le maoïsme.

Il souhaite transmettre à son fils ses expériences et ce qui fut sa vie.

A l'heure de sa mort, il explique qu'il a cru à tous ses engagements, qu'il reconnaît qu'ils n'ont pas été couronnés de succès, qu'il a été déçu, trompé.

« Je crois que l'une des rares choses que j'ai apprises, c'est le renoncement aux désirs, qui est la seule vraie forme, la seule grande forme de liberté qui soit. Je crois que j'y suis arrivé. Je ne désire plus rien ? Ce qui finit recommence.....ainsi va l'univers... »

MÉDITER jour après jour – La pleine CONSCIENCE de Christophe ANDRE nous entraîne dans des exercices ou ce qui importe c'est ce qu'on imagine. Ainsi : *« COMPRENDRE et ACCEPTER CE QUI EST – Accepter ce n'est pas dire que tout est bien mais que tout est là, tout est déjà là. Accueillir le réel tel qu'il se présente à nous. Le bon endroit pour trouver la sagesse c'est dans l'esprit de nos opposants. »*

ENTRE DEUX MERS, VOYAGE AU BOUT DE SOI d'Axel KAHN nous fait découvrir ce qui peut motiver les marcheurs : *« Innombrables sont les images, les sons, les odeurs, et de façon plus générale les sensations même fugitives qui renvoient à un souvenir plus ou moins profondément enfoui dans ma mémoire.... »*

2 - NOUVELLES DES ASSOCIATIONS RÉGIONALES **VIVRE**

LE MONDE COMMENCE AUJOURD'HUI de Jacques LUSSEYRAN.

L'auteur est devenu aveugle à 8 ans, a été déporté à Buchenwald, fut professeur de philosophie aux USA et est mort dans un accident de voiture.

Dès les premiers mots, il indique : *« Le monde commence aujourd'hui. C'est une réalité pour moi, chaque fois que je n'ai pas peur... »*

Malgré ou à cause de son parcours personnel, il nous offre une vision optimiste de la vie. Que l'on en juge :

« Nous raisonnons tous à partir d'une idée préconçue : l'idée que la réalité et tout particulièrement la réalité la plus dense, celle que nous disons « matérielle », est constituée de parties successives. Nous nous comportons donc comme si, dans toute opération perceptive, nous devons aller d'un point à un autre, lentement, méticuleusement, analytiquement. Cette analyse devient pour nous le mouvement même de la connaissance, l'unique chemin qui conduit jusqu'aux choses. Nous voyageons ainsi à la surface du monde, sans prendre garde que nous confondons le miroitement de l'étoffe, sa raideur ou son poli, ses dessins, avec l'étoffe elle-même. »

Avec **SEULES LES LARMES SERONT COMPTÉES** Hector BIANCIOTTI Académicien, nous délivre un message sur la façon de vivre sa vie.

« Pour réussir sa propre vie, il faut s'intéresser à tout et toutes les vies, sauf à la sienne propre. Les mots comme dans tous les domaines, rendent les choses irréversibles. Tant que l'on ne les a pas prononcés on a droit à l'espoir. »

Directeurs Généraux OPH

LA FEDERATION NATIONALE

Extrait des **Lettres à LUCILIUS de SÉNÈQUE** – Apprendre à vivre –

« Chaque plaisir garde le meilleur pour la fin. L'époque de la vie la plus délicieuse, c'est lorsqu'on a entamé la descente mais sans dégringoler pour autant. Même à ce moment-là, il a pour moi son charme propre. Autrement dit, ce qui remplace le plaisir, c'est de ne pas en ressentir le manque. Comme il est doux d'avoir épuisé ses désirs, de les laissés derrière soi. ».

3 - LES TEXTES PARUS NOS ORIGINES

Parmi les « anciens », la lecture de **L'ECCLÉSIASTE** nous ramène à notre condition d'homme donc de mortel

« Qui accroît son savoir augmente son tourment, ce qui s'est fait se refera...rien de nouveau sous le soleil...L'adversité est une bonne école, elle fait découvrir à l'homme où est le vrai bonheur... Tout est pareil pour tous, un sort commun attend le juste et le méchant... »

LE **SERMON SUR LA CHUTE DE ROME** par Jérôme FERRARI (prix Goncourt 2012) reprend le thème de SAINT AUGUSTIN sur la lente décomposition d'un monde et l'arrivée d'un autre, ce qui pour l'évêque d'Hippone allait dans le sens de conversions : « Pour qu'un monde nouveau surgisse, il faut d'abord que meure un monde ancien. La course des astres n'est pas troublée, la nuit succède au jour qui succède à la nuit. A chaque instant, le présent surgit du néant et retourne au néant. »

4 - L'ACTUALITÉ IMMÉDIATE ÉVOLUTIONS

L'avenir tu n'as pas à le prévoir mais à le permettre.

Citadelle Antoine DE SAINT EXUPERY

Edgar MORIN dans **SCIENCE AVEC CONSCIENCE** évoque la complexité de toute réalité :

« C'est dans le dialogue avec l'incroyable et l'indicible, dans le jeu entre le clair et l'obscur qu'il y a pensée : la pensée –comme la vie – ne peut vivre qu'à la température de sa propre destruction. Elle meurt dès qu'elle s'enferme dans le système qu'elle construit, dans l'idée non biodégradable... »

Igor et Grichka BOGDANOV dans **LA FIN DU HASARD**, après avoir rappelé que selon Jean GUITTON « Ce que nous appelons le hasard n'est que notre incapacité à comprendre un degré

d'ordre supérieur », nous invitent à réfléchir « Le vrai hasard, le hasard pur existe-t-il ? La réponse est peut-être dans l'infiniment petit ? Tout système logique est inéluctablement incomplet. »

5 - C'EST DANS L'AIR L'ESPÉRANCE

Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.

La peste Albert CAMUS

UN JOUR JE M'EN IRAIS SANS EN AVOIR TOUT DIT par Jean D'ORMESSON. Pour lui 3 chefs d'œuvre existent avec : La Bible, L'Illiade et l'Odyssée et les Mille et une Nuits, et il s'interroge :

« Vers quoi allons-nous ? Fin des races. Fin des nations. Fin des barrières et des différences. Ce que l'idéologie, le christianisme, le socialisme, le marxisme ont commencé à faire, la technologie l'achèvera. »

C'est à partir de propos tenus par Jean Claude GUILLEBAUD dans son roman **Une autre vie est possible** (prix Goncourt 2013), que l'on peut ressentir la charge importante du mot ESPOIR.

« L'espérance est un exercice de lucidité, un pari de désenveloppement »

« Une croyance anticipée engendre le plus souvent un résultat conforme à cette croyance »

« Les transmutations actuelles sont porteuses d'autant de menaces que de promesses »

Dans **LE MAL FRANÇAIS N'EST PLUS CE QU'IL ÉTAIT**, Alain MINC nous livre ses réflexions à partir de son constat de la France d'aujourd'hui.

« Dès lors que, réduit au rôle d'ingénieur de la réalité, l'Etat ne peut être l'ancre unique de la société, il faut le contourner par au-dessus et par en dessous, d'un côté par l'utopie européenne, de l'autre par l'ennoblissement de la société du bas. »

Alain FINKIELKRAUT dans **L'IDENTITE MALHEUREUSE** nous délivre un autre message :

« La France au nom de la diversité, qu'elle place aussi haut que Liberté Egalité Fraternité, abandonne son vieux jargon, elle sacrifie sans hésiter le meilleur de son être à la révolution technologique et à la lutte contre les discriminations. »

Après avoir indiqué qu'il existait 3 formes de mort : la mort cardiaque, la mort cérébrale et la déconnexion à un réseau, Jean François MATTEI et Israël NISAND dans **OU VA L'HUMANITE** nous interpellent :

« Le corps est-il vraiment la personne ?

Qu'est-ce qui dans le corps humain relève encore du sacré et de l'intouchable quand la science règne sans partage sur nos destinées physiques ? »